



Bernay



L'Éveil de Pont-Audemer du 14 janvier 2025



352 mots

Les Cadets de la sécurité civile

Yann Gressus est le principal du collège Jacques Daviel de Mesnil-en-Ouche, où Chloé a suivi son parcours de Cadette de la sécurité civile. En poste depuis six ans et lui-même formateur aux premiers secours, il a repris et approfondi la démarche d'une promotion « junior » qui débute en quatrième et se prolonge en « senior » lors de la troisième.

« Le but de ce dispositif était de sensibiliser les élèves et de redynamiser les territoires ruraux isolés où les casernes de pompiers sont en perte de vitesse. En première année, il y a plusieurs modules, avec des visites de casernes, des interventions des pompiers... Et puis évidemment la formation Premiers Secours Citoyen (PSC) qui permet d'agir sur les étouffements, les arrêts cardiorespiratoires, de prendre en charge des malaises ou des brûlures... Le spectre est assez large, permettant d'intervenir sur la plupart des accidents du quotidien. Et on connaît le rôle fondamental de ces premiers maillons de la chaîne des secours.

En troisième, ils mettent à contribution leur enseignement. Ils sont repérés au sein de la communauté éducative avec un T-shirt et une casquette siglés qu'ils revêtent lors des exercices Plan Particulier de Mise en Sécurité (PPMS) ou incendie. Ce parcours, où les places sont chères, représente une dizaine de demi-journées que ces élèves s'engagent à récupérer, car c'est sur le temps des heures de cours. C'est une véritable dynamique et un engagement pour soi, pour les autres et sa scolarité. Et puis cela permet souvent une remobilisation des élèves décrocheurs voire perturbateurs. Et une inclusion qui nous est chère car le dispositif s'adresse également aux élèves handicapés ou à besoins particuliers, comme ceux des classes Unités localisées pour l'inclusion scolaire (Ulis). Enfin, on constate un très grand afflux vers les jeunes sapeurs-pompiers (JSP) à la suite de ces formations. Grâce à ces parcours, on contribue modestement à une solidarité et une humanité citoyenne. »

Si les textes de l'Éducation nationale incitent à tendre à 100 % d'élèves formés en fin de troisième, cela reste malheureusement incitatif dans une France globalement en retard sur ces formations par rapport aux autres pays européens...

Joce Hue